qui, il y a 30 à 40 ans, étaient encore le libre domaine des Indiens et Métis nomades. Plus nombreuses encore les fermes isolées des colons dans des districts nouvellement ouverts à l'immigration. Le prêtre ne peut pas suivre ses ouailles partout.

Monseigneur vise le grand problème du journal catholique qui sous plus d'un rapport puisse remplacer le prêtre. Dans une lettre à ses diocésains, lue en chaire, le dimanche du « bon journal », il leur dit :

« Dans l'Ouest Canadien surtout, le journal catholique « est souvent le seul medium d'instruction religieuse « pour un grand nombre de fidèles dispersés et perdus « au sein d'une vaste majorité protestante. Aussi « longtemps que le journal catholique pénétrera chez « eux, l'on peut espérer que la lumière de la Foi conti- « nuera de luire parmi eux. »

* * *

Le Frère JOHN BEHAN est le doyen de nos Frères coadjuteurs du Vicariat de Grouard. L'année passée, il a fêté son jubilé d'or d'oblation. Dans le *De Mazenod Record* du Scolasticat de Daingean, il raconte les péripéties de son voyage en Athabaska, en 1884. Le « Canadian Pacific » n'allait pas encore au delà de Quappelle (Sask). Le reste du chemin jusqu'au Petit Lac des Esclaves s'est fait en charrette.

Quarante jours ! de Quappelle au Lac La Biche ! « Dix jours avant d'y arriver, nous passâmes à la Mission du Lac la Grenouille. Les deux Pères FAFARD et MARCHAND vinrent nous saluer et nous serrer les mains, et puisque nous ne nous y arrêtâmes pas, les deux Pères ont accompagné notre caravane à un mille environ. Le Jeudi Saint, l'année suivante, ils furent tués tous les deux. »

La prairie en avant vers la culture.

Encore un clocher de plus dans le Vicariat de Son Excellence Mgr GUY, Vicaire apostolique de Grouard ! A mi-chemin, entre Peace River et Fort Vermilion, se